



Edito

La fin tragique d'Omar Ben Laden a devancé le 10^e anniversaire du drame du World Trade Center. Elle a tourné nos regards vers l'une des œuvres majeures de Luigi :

“New York, 11 septembre 2001 • CROIX”.

La présentation de ce tableau à la Vieille Eglise, le 11 janvier 2002, avait provoqué



De gauche à droite: J. Myard, Luigi, Christine Higgins attachée culturelle de l'Ambassade des USA et J. Desjardins.

une immense émotion. Jacques Myard avait déclaré : “Vous êtes un témoin du monde, un artiste sans frontière. Vos œuvres montrent la force de la dimension spirituelle de l'homme”.

Une pensée du philosophe Gaston Bachelard ⁽¹⁾ me semble avoir été imaginée pour les fleurs, les visages de madones mais aussi pour les regards douloureux de victimes de drames contemporains saisis par Luigi : “Le peintre nous donne des fleurs qui ne se fanent pas, des regards qui ne se ternissent pas, des aurores qui ne cessent de naître. Parfois, le sortilège est si actif que la vie active prend la grandeur de la beauté. Et quelque chose brille sur un fond de malheur : dans la douleur, ô la joie d'une braise”. Force et espoir sont toujours présents dans l'œuvre de Castiglioni qui ignore violence et vengeance.

Vincent Brunet

(1) Auteur de “La formation scientifique” et également analyste de l'imaginaire poétique : “L'eau et les rêves”.

Les Twin towers sacrnalisées par Luigi



Luigi, peintre engagé et passionné, vivait au rythme des grands événements de son temps, porté par une vraie vision du monde.

Face au drame du World Trade Center il a exprimé sa révolte et sa foi en créant 4 toiles hautement symboliques. Un nuage apocalyptique traverse les Tours où trois mille âmes ont disparues.



Ce visage de femme, témoin de la tragédie et offert au *National September 11 Memorial & Museum* en 2002, est exposé à New York.